

TARIF DES ANNONCES

MESURE NONFAREIL
Première insertion, insertions subséquentes, insertions subséquentes...

L'ÉVENEMENT
JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE (Port compris)
Pour un an, Pour six mois, Pour quatre mois...

AVIS
Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs lettres par mandat-poste...



La Migraine GUÉRIE RADICALEMENT

EN PRENANT Les Pilules d'Ayer
Je fus pendant longtemps sujet aux migraines. Elles étaient ordinairement accompagnées de douleurs aiguës...

Avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer

Les Pilules d'Ayer
Ont obtenu une Médaille à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer
Za Salaparetillo d'Ayer est la meilleure.

LA LAING PROVISIONS Co
Rue St-Paul.
NOS VOTURES DÉTÊE qui vous poussent 70 patrons différents.

VENEZ VISITER NOS NOUVEAUX MAGASINS
Aux Nos 273 et 275 Rue St-Paul.

Latimer & Legaré
273 et 275, rue St-Paul, ou 24, rue St-Valier.

FEUILLETON DE L'ÉVENEMENT
LE DRAME DE BICETRE

LE DÈVOTEMENT DE CÉCILE
XI
M. Noblecourt rentra dans le château et se fit conduire au salon.

LES DÉTROUSSEURS DE TRAINS

Un moment d'émotion
Une nouvelle et audacieuse tentative a été faite pendant la nuit par des malfaiteurs inconnus pour arrêter un train-poste du Lake Shore Railroad...

RETRAITE DES PRÊTRES

Voici la liste alphabétique et complète des cent soixante-cinq curés de ce diocèse qui suivent la retraite prêchée par le R. P. Duchaussois...

SUICIDE

Désespoir d'amour
Belleville, 9.—Une jeune fille de 20 ans nommée Florence Ostron, fille de George M. Ostron, cultivateur de Sydney, s'est suicidée hier, en se noyant.

Vol à Montréal

Des voleurs enfoncent un magasin
Montréal, 9.—La nuit dernière, le magasin de M. Charles Demassonneuve, rue Sainte-Catherine, a été enfoncé et pillé par les voleurs.

Un témoin important des États-Unis

Montréal, 9.—On parle d'un Américain fort recherché par les autorités de police des États-Unis, qui est, dit-on, réfugié ici. Il a été vu, l'autre jour, paraît-il, au Saint-Lawrence Hall, d'où il s'est rendu à l'hôtel Clarendon, à Sainte-Anne de Bellevue.

RETRAITE DES PRÊTRES

Voici la liste alphabétique et complète des cent soixante-cinq curés de ce diocèse qui suivent la retraite prêchée par le R. P. Duchaussois...

Alph. D'Autouil, J. G. DeBlois, Théo. DeBarro, P. Desjardins, M. Desjardins, L. P. Desjardins, Br. Desjardins, Hosp. Desjardins, L. A. Déziel, Alf. Dionne, Em. Dionne, Heru. Dubé, Paul Dubé, Paul Dubé, Pr. Dubé, J. F. Dumais, F. Dumontier, Od. Dupuis.

Ch. Richard, E. A. Richard, Basile Robin, Alb. Rouleau, Fort. Rouleau, L. Rouleau, Ur. Rouleau, Elias Roy, Ed. Roy, J. Ed. Roy, Plac. Roy, J. B. Ruël.

ÉPILEPSIE

Attaque de Nerfs, Débilité Nerveuse.
Un livre donnant les causes, symptômes, résultats de ces maladies, et le moyen de les guérir, sera envoyé gratis sur demande.

Guide de Lourdes et de la Grotte

La ville de France où l'on va le plus, Paris excepté, n'avait pas encore son Guide, et les pèlerins qui, par centaines de mille, accourent tous les ans aux grottes Massabielle, auraient vainement jusqu'ici demandé le Guide de Lourdes sur tout le réseau du nord au midi.

L'Histoire se répète UNE AUTRE GUERISON

Lisez ce qui suit: St-Séverin de Beauvillage.
A la Anchor Medicine Co., Québec.
Messieurs.—Depuis plusieurs années je souffrais de l'INDIGESTION, de la Faiblesse et d'un épuisement général.

ANCHOR WEAKNESS CURE

L'HUILE D'OLIVE VERGE DE BARI (ITALIE)
MISE EN BOUTEILLES ET EN CANISTRES PAR L'Union Sardinienne du St-Laurent

est reconnue aujourd'hui par les amateurs, pour la meilleure qu'il y ait dans le marché, tout en étant la moins dispendieuse.

ELLE SE DÉTAILLE AUX PRIX SUIVANTS:
Grand-Bouteille, 65 cts; Demi-Bouteille, 35 cts; Quart de Bouteille, 25 cts.

En vente chez les Epiciers suivants:
C. O. Simard, rue St-Jean; A. Grenier, rue St-Jean; J. A. Moisan, rue St-Jean; J. B. Côté, rue St-Jean.

Pharmacie Saint-Roch
Nos 118 et 120, rue St-Paul, Québec
6 juin 1894.—n.o 3f.s.

ALCOOLICIDE

REMEDE CERTAIN CONTRE L'IVROGNERIE
Ce Spécifique guérit l'Alcoolisme et les conséquences de l'Ivrognerie, c'est-à-dire toutes les maladies qu'elle engendre.

On peut se procurer Les Pilules Violettes de Humphrey CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

JNO. I. LAROCHE
723, RUE ST-VALIER, QUEBEC
On peut en avoir sur commande par Téléphone No 127. Livraison immédiate. 23 avril.

J.B. MORIN & CIE

PHARMACIENS ET CHIMISTES
161, rue St-Joseph, St-Roch (Bloc Paquet)
TELEPHONE 935

VENTE SPÉCIALE DE TWEED

DURANT CETTE SEMAINE, Chez VILLENEUVE & FRERE, - - - No 768, rue St-Valier, St-Sauveur
C'est une consignment de marchandises que nous avons adressé à une manufacture et dont nous avons ordre de vendre sans réserve.

Encorement

Vu l'encorement causé par la réception d'un immense assortiment de Marchandises d'Automne, nous sommes forcés de sacrifier à vil prix, toute la balance de nos marchandises du printemps et d'été.

Bal. d'Étoffes et Robes de Printemps, REDUITS DE 25%
Bal. de Chalis de Laine, REDUITS DE 25%

Bal. des Marchandises légères d'Été, REDUITS DE 25 A 30%

Robitaille, Frère & Cie. Ancien Poste du Syndicat de Québec.

PILULES VIOLETTES HUMPHREY

Tonique pour le Sang et les Nerfs, Guérison radicale et infaillible des Maladies de la Peau.

Elles rétablissent la Santé, chassent la Douleur et prolongent la Vie.

Elles rendent au joues et aux lèvres leur teinte rose naturelle.

La renommée universelle des PILULES VIOLETTES HUMPHREY est basée sur leurs merveilleuses propriétés curatives, comme fortifiant du sang, tonique des nerfs et remède pour les maladies de la peau.

On peut se procurer Les Pilules Violettes de Humphrey CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

JNO. I. LAROCHE
723, RUE ST-VALIER, QUEBEC
On peut en avoir sur commande par Téléphone No 127. Livraison immédiate. 23 avril.

AVIS!

Afin d'encourager mes pratiques et le public en général, j'ai résolu de donner un magnifique présent et voici comment nous procédons: A chaque achat au comptant nous n'importe quel montant, nous estampions votre reçu et à maturité du montant de \$25.00, nous vous présentons une magnifique table, une chaise, un escabeau combiné ou un garde robe (haut de 6 pieds) en bois dur et très élégant.

A VENDRE OU A LOUER

Terrain à vendre ou à concéder au centre de St-Sauveur. PRES DU MARCHÉ ST-PIERRE

Une magnifique terrain, la propriété de Mme J. B. Renaud, de Québec, faisant partie du terrain dit "St-Malo-ville", situé au centre de St-Sauveur, près du marché St-Pierre, à vendre ou à concéder par lots.

Maison à vendre à Charlesbourg
Une maison en parfait ordre, avec jardin, située à quatre arpents de l'église.

A Vendre LA PROPRIÉTÉ d'Étève-ou de la rue St-Hélène, comprenant deux logements et écurie; 17 et 19 de la rue St-Hélène.

A Vendre UNE MAISON EN BOIS, façade tout anglaise, lambrisée en briques, deux étages.

A Vendre ou à louer à St-Foye LA TERRE AYANT APPARTENU À M. L'Évêque Langlois, contenant plus de cinquante arpents en superficie et situés à trois milles et quart de la ville sur chemin macadamisé.

LOGEMENT A LOUER
No 90, rue St-Olivier. Magnifique logement de huit pièces.

A VENDRE OU A LOUER
Celle jolie maison en pierre de taille, située au coin sud-est des rues de la Reine et du Pont, contenant deux beaux logements, manoir, avec cour et hangar.

A LOUER
MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

MEUBLES OU NON MEUBLÉS, avec possession au premier mai.

QUEBEC

VENDREDI 10 AOUT 1894

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures.

Saint-Laurent.— Beau temps ; peu de changement dans la température.

LES ECOLES DU MANITOBA

Le Witness, au cours d'un article sur les écoles du Nord-Ouest, a nettement résumé la question en disant :

« Le gouvernement du Manitoba avait clairement exécuté ce qu'il voulait et exécuté avec décision, et on peut le dire d'une façon brutale, la volonté de la majorité de sa population, et ce qu'elle considérait comme étant ce qu'on pouvait faire de mieux pour la communauté entière, laissant en dehors de la question la conscience de la minorité. »

La Presse répond à cela par un article fort énergique dont nous détachons les paragraphes suivants :

« A voir ce qui se fait dans le Nord-Ouest, on se croirait encore au temps de Cromwell et des Têtes Rondes, alors qu'un Anglais ne jouissait de tous ses droits de citoyen et de toute sa liberté que s'il avait juré une haute serment et active aux catholiques. »

« Étrange empire que l'empire britannique dans lequel les anarchistes peuvent vivre en paix alors qu'on y refuse aux pères de familles catholiques le droit d'élever leurs enfants selon leur conscience et les doctrines de leur religion. »

« A l'est nous avons les attaques aussi violentes que continues du Witness, libéral en politique, auquel l'Électeur, organe officiel du parti libéral, son guide, son orateur, vient donner main forte et fournir des arguments en tentant de soulever la population de Québec contre les protestants. »

« Aux deux extrêmes du pays, la question religieuse est soulevée et exploitée par les libéraux. Le parti libéral n'est peut-être pas responsable de ces campagnes haineuses, mais il ne pourra empêcher l'opinion publique de le rendre responsable tant qu'il n'aura pas désavoué des actes de gouvernements et de journaux qui parlent et agissent au nom du parti libéral. »

LES EMEUTES A QUEBEC

Ce que dit la presse anglaise

L'escapade de Québec fait du chemin. D'un œuf on fait un boulet. Il serait peut-être étonnant de voir à l'heure actuelle les proportions de cette bagarre à l'étranger. Dans tous les cas, les journaux de l'ouest n'ont pas manqué de saisir l'occasion par les cheveux.

RIOTOUS FRENCHMEN

« Protestants in Québec Against Their Meeting Place — The Mob Stones the Buildings — Police Notified that Trouble was Expected — But No Precautions Taken — No Informant Laid Against Any of the Rioters. »

et publié à la suite un article dans lequel il dit que la population de Québec, conduite de la même façon que les Chinois lorsqu'ils veulent se débarrasser des missionnaires.

Le Citizen dit que l'attaque de la population de Québec sur les Baptistes a déshonoré cette ville.

Du Herald :

« La censure des émeutiers à Québec par la presse française est à propos et aussi sincère qu'aurait été le châtiment administré par la presse d'Ontario aux émeutiers qui avaient assailli le palais de l'archevêque de Toronto, il y a quelques années. »

Mgr. Taché

Qui sera son successeur ?

« La question du choix du successeur de Mgr Taché, dit le Monde, est plus embrouillée que jamais. »

« Les prêtres séculiers sont fortement en faveur de l'abbé Chénier, curé de l'église de l'Immaculée Conception, de Winnipeg. »

« Les Jésuites, les Trappistes et les Chanoines de l'Immaculée Conception verraient cette nomination d'un bon œil. »

« Les Oblats préféreraient des leurs. »

Il est aussi fortement question de Mgr Lorrain, évêque de Pontiac, comme successeur de Mgr Taché.

Il a été un moment question de nommer le R. P. Lacombe, fondé de pouvoirs des Oblats à Ottawa.

Le vieux missionnaire aurait réglé toutes les questions et différends entre les Sauvages et les Oblats du Nord-Ouest et le gouvernement.

Le manque de missionnaires a empêché la réalisation de ce projet. Le R. P. Lacombe est aujourd'hui à Edmonton.

MAUVAIS PRECEDENT

Le Canada admire l'esprit de tolérance du recorder de Montréal dans la cause de Norman Murray, mais ajoute-t-il avec raison, il nous semble que cet intrus est en train d'établir un mauvais précédent. S'il plaît dorénavant à tous les Anglais, Écossais, Irlandais et même aux Chinois de réclamer leur juge parce qu'il est français ou catholique, abolissons immédiatement la magistrature française, puisque nos compatriotes sur le banc, nous faire preuve de tolérance aux yeux de la province d'Ontario, se laissent hâuffer et humilier par un premier venu, un crank.

Redaction - 269

Administratif 180

Contes et Nouvelles

UN GRAND VOYAGEUR

« Non ! ne parlez pas de ces petits voyages devant moi : cela me fait pitié ! — Moi, j'ai fait le tour du monde ! »

« Oui, monsieur, le tour du monde ! C'était après la mort de ma femme, ma pauvre amie ! Elle m'avait donné vingt ans de bonheur. »

« Je n'ai pas dit que ce fût un bonheur parfait ; certainement, il y avait des jours où... Mais cela ne fait rien, monsieur, lorsqu'on en a l'habitude. Je l'ai bien connu, elle n'a plus été là. Ses vivacités, ses colères, les tempêtes qu'elle faisait claquer dans la maison, les reproches dont elle m'accablait, ses féroces accès de jalousie, tout m'a manqué à la fois. Et cela, c'était devenu ma vie. Aussi le chagrin me minait. Au café du Commerce, où je faisais tous les soirs ma petite partie, un piquet innocent, car je ne suis pas ce qu'on appelle un joueur, tout le monde me disait : « Bonnard, le chagrin vous mine ! » Alors, j'allai consulter un médecin. »

« Non, pas celui d'Andrieu... Un meilleur. Je lui exposai mon cas. — C'est bien, fit-il sans me regarder. Vous en serez quitte à bon compte. Pour vous guérir, il n'y a rien de tel qu'un voyage. Voyagez ! »

« Mais, docteur, ce mal qui me mine ? Vous ne m'en dites pas... Ne puis-je savoir ce que c'est ? — C'est vingt francs. — Hum ! — Enfin, je donnai mes vingt francs et je sortis. »

Voyager... L'ordonnance était un peu vague. Où aller ? à Mendon ? C'était bien sûr, mais le voyage serait peut-être insuffisant. Le docteur aurait dû, peut-être, j'y mettais le prix, m'indiquer le nombre de kilomètres dont j'avais réellement besoin. »

« Comme je réfléchissais à cela, en regardant les boutiques, car j'ai toujours été curieux, j'avisai une affiche. Une compagnie de marins annonçait un voyage autour du monde à des conditions exceptionnelles de bon marché : le Brésil, le cap Horn, l'Océanie, la Chine, les Indes, Suez huit mois de route, logement, nourriture, service, tout cela pour dix mille francs ! Une véritable occasion ! Et le prix qui quittait le Havre le lendemain, à midi. »

« Je ne fis ni une ni deux ; je rentrai chez moi ; je jetai dans ma malle tout ce qui me tomba sous la main. — Cocher, gare Saint-Lazare ! »

« Une heure après, j'étais dans le train et je roulais à pleine vitesse ; je dors toujours en attendant de voir. »

« Une belle ville, le Havre... à ce qu'on m'a dit, car, vous comprenez, je n'eus pas le temps de la visiter. Il fallait se hâter, retourner sa place sur le vapeur, choisir un cabine. A midi, on leva l'ancre, et bientôt les passagers qui étaient sur le pont pour me voir disparaître à l'horizon la côte de France. »

« Pour moi, j'étais descendu dans le salon. La mer, je la connais. J'ai passé autrefois quinze jours à Trouville avec Anélie. De l'eau, beaucoup d'eau, et puis encore de l'eau, en somme, c'est toujours la même chose ! Dans le salon du bateau se trouvait aussi un monsieur. Nous causâmes. Charman, ce monsieur, une belle nature. Les mêmes goûts que moi. Il n'y avait pas cinq minutes que je le connaissais, quand il me proposa de faire une partie de piquet. Un rubicon ! Je sautai de joie. Vite, des cartes ! Je savais maintenant comment charmer les loisirs de la traversée. »

« Avant de commencer, nous convînmes que l'on insérerait les cartes chaque jour et qu'on réglerait à chaque escale, quand on descendrait à terre. »

« Quelle veine il avait ! Je n'ai jamais vu un joueur aussi heureux que cet animal ! Au bout de dix jours, je perdais 150,000 francs, et je lui en devais 327,962 en arrivant à Rio-de-Janeiro. »

« Une belle ville, Rio-de-Janeiro ! Je puis en parler, puisque j'y ai été ; mais je ne l'ai pas précisément vue. Pour descendre à terre, il aurait fallu payer d'abord le port partenaire 163,981 francs. C'était cher, et pour voir quoi ? Un port de mer ! Et nous venions du Havre ! »

« Quand on vient du Havre, on n'a pas besoin de visiter Rio-de-Janeiro. Tous les ports c'est la même chose. Il y a toujours des quais et des bateaux, et ça sont le goudron. C'est ce que je dis à mon partenaire en lui proposant de rester à bord et de continuer la partie. Il y consentit volontiers. C'est un galant homme dans toute l'acceptation du terme ! »

« Oh ! mais je ne fus pas en reste avec lui. Le cap Horn me porta bonheur. Très beau le cap Horn ! de l'eau ! des rochers... Mais il y a un froid !... Vous comprenez que je n'ai pas été assés bête pour aller me geler sur la Terre-de-Feu, sous prétexte de voir les Patagons ! Qu'est-ce que cela me fait les Patagons ! Par exemple, j'ai gardé un excellent souvenir de l'Océanie. Il y a là des îles qui ont de bien jolis noms : les îles de la Société, les îles Marquises ! Puis, la veille avait tourné. Je gagnais tout le temps, 400,127 francs à mon actif ! Et cela précisément au moment où nous entrions dans le port de Sydney. »

« Un beau port, Sydney ! J'aurais été content de le voir. Je n'avais pas eu envie de débarquer dans les petites îles, nous avions touché précédemment. Non, les sauvages, ça ne m'intéresse pas. Il y en a en carton, au Muséum. Je l'ai vu. J'ai vu aussi l'île hottentote dans la même galerie, et cela me fait les Patagons. C'est autre chose. Cependant, comme mon partenaire avait en la délicatesse de ne pas exiger que je descendisse au Brésil, j'étais trop bien élevé pour ne pas lui rendre sa politesse en Australie. D'ailleurs, comme il me fit observer, Sydney, c'est encore un port ! »

« C'est effrayant ce qu'on voit de ports dans un voyage au long cours ! ça finit par être fatigant ! Ceux qui ont représenté la fortune debout sur une roue ont eu bien raison. La cuisine ! Elle me trahit en plein dans le détroit de Torres. Au lieu d'un bel actif, je me trouvais en présence d'un passif considérable en arrivant dans les mers de la Chine. La Chine, pays curieux ! Canton, ville indécente ! Mais pas pour moi, en ce moment-là. Je me souciais des Chinois comme de ça ! Je ne pensais qu'à rattraper mon demi-million de fiches perdues. Une affaire de deux cent cinquante mille francs, ça peut bien passer avant des nagots, n'est-ce pas ? Nous continuâmes donc la partie. Mon partenaire tenait à Canton, comme je tenais à Sydney. Ce fut un vendu pour un prêt, vaine tout. »

« Il y a loin de Canton à Bombay. Heureusement ! Car, pendant ce temps, la chance tourna encore une fois, et mon ami me dut bientôt—devinez combien ?—un joli petit million, tout rond ! Je n'aurais jamais cru qu'on pût gagner autant au piquet. Le pauvre homme était positivement navré. J'eus pitié de lui. Je ne lui offris pas de faire un tour de terre... Et puis, à vrai dire, je me sentais tou-

Contes et Nouvelles

UN GRAND VOYAGEUR

« Non ! ne parlez pas de ces petits voyages devant moi : cela me fait pitié ! — Moi, j'ai fait le tour du monde ! »

« Oui, monsieur, le tour du monde ! C'était après la mort de ma femme, ma pauvre amie ! Elle m'avait donné vingt ans de bonheur. »

« Je n'ai pas dit que ce fût un bonheur parfait ; certainement, il y avait des jours où... Mais cela ne fait rien, monsieur, lorsqu'on en a l'habitude. Je l'ai bien connu, elle n'a plus été là. Ses vivacités, ses colères, les tempêtes qu'elle faisait claquer dans la maison, les reproches dont elle m'accablait, ses féroces accès de jalousie, tout m'a manqué à la fois. Et cela, c'était devenu ma vie. Aussi le chagrin me minait. Au café du Commerce, où je faisais tous les soirs ma petite partie, un piquet innocent, car je ne suis pas ce qu'on appelle un joueur, tout le monde me disait : « Bonnard, le chagrin vous mine ! » Alors, j'allai consulter un médecin. »

« Non, pas celui d'Andrieu... Un meilleur. Je lui exposai mon cas. — C'est bien, fit-il sans me regarder. Vous en serez quitte à bon compte. Pour vous guérir, il n'y a rien de tel qu'un voyage. Voyagez ! »

« Mais, docteur, ce mal qui me mine ? Vous ne m'en dites pas... Ne puis-je savoir ce que c'est ? — C'est vingt francs. — Hum ! — Enfin, je donnai mes vingt francs et je sortis. »

Voyager... L'ordonnance était un peu vague. Où aller ? à Mendon ? C'était bien sûr, mais le voyage serait peut-être insuffisant. Le docteur aurait dû, peut-être, j'y mettais le prix, m'indiquer le nombre de kilomètres dont j'avais réellement besoin. »

« Comme je réfléchissais à cela, en regardant les boutiques, car j'ai toujours été curieux, j'avisai une affiche. Une compagnie de marins annonçait un voyage autour du monde à des conditions exceptionnelles de bon marché : le Brésil, le cap Horn, l'Océanie, la Chine, les Indes, Suez huit mois de route, logement, nourriture, service, tout cela pour dix mille francs ! Une véritable occasion ! Et le prix qui quittait le Havre le lendemain, à midi. »

« Je ne fis ni une ni deux ; je rentrai chez moi ; je jetai dans ma malle tout ce qui me tomba sous la main. — Cocher, gare Saint-Lazare ! »

« Une heure après, j'étais dans le train et je roulais à pleine vitesse ; je dors toujours en attendant de voir. »

« Une belle ville, le Havre... à ce qu'on m'a dit, car, vous comprenez, je n'eus pas le temps de la visiter. Il fallait se hâter, retourner sa place sur le vapeur, choisir un cabine. A midi, on leva l'ancre, et bientôt les passagers qui étaient sur le pont pour me voir disparaître à l'horizon la côte de France. »

« Pour moi, j'étais descendu dans le salon. La mer, je la connais. J'ai passé autrefois quinze jours à Trouville avec Anélie. De l'eau, beaucoup d'eau, et puis encore de l'eau, en somme, c'est toujours la même chose ! Dans le salon du bateau se trouvait aussi un monsieur. Nous causâmes. Charman, ce monsieur, une belle nature. Les mêmes goûts que moi. Il n'y avait pas cinq minutes que je le connaissais, quand il me proposa de faire une partie de piquet. Un rubicon ! Je sautai de joie. Vite, des cartes ! Je savais maintenant comment charmer les loisirs de la traversée. »

« Avant de commencer, nous convînmes que l'on insérerait les cartes chaque jour et qu'on réglerait à chaque escale, quand on descendrait à terre. »

« Quelle veine il avait ! Je n'ai jamais vu un joueur aussi heureux que cet animal ! Au bout de dix jours, je perdais 150,000 francs, et je lui en devais 327,962 en arrivant à Rio-de-Janeiro. »

« Une belle ville, Rio-de-Janeiro ! Je puis en parler, puisque j'y ai été ; mais je ne l'ai pas précisément vue. Pour descendre à terre, il aurait fallu payer d'abord le port partenaire 163,981 francs. C'était cher, et pour voir quoi ? Un port de mer ! Et nous venions du Havre ! »

« Quand on vient du Havre, on n'a pas besoin de visiter Rio-de-Janeiro. Tous les ports c'est la même chose. Il y a toujours des quais et des bateaux, et ça sont le goudron. C'est ce que je dis à mon partenaire en lui proposant de rester à bord et de continuer la partie. Il y consentit volontiers. C'est un galant homme dans toute l'acceptation du terme ! »

« Oh ! mais je ne fus pas en reste avec lui. Le cap Horn me porta bonheur. Très beau le cap Horn ! de l'eau ! des rochers... Mais il y a un froid !... Vous comprenez que je n'ai pas été assés bête pour aller me geler sur la Terre-de-Feu, sous prétexte de voir les Patagons ! Qu'est-ce que cela me fait les Patagons ! Par exemple, j'ai gardé un excellent souvenir de l'Océanie. Il y a là des îles qui ont de bien jolis noms : les îles de la Société, les îles Marquises ! Puis, la veille avait tourné. Je gagnais tout le temps, 400,127 francs à mon actif ! Et cela précisément au moment où nous entrions dans le port de Sydney. »

« Un beau port, Sydney ! J'aurais été content de le voir. Je n'avais pas eu envie de débarquer dans les petites îles, nous avions touché précédemment. Non, les sauvages, ça ne m'intéresse pas. Il y en a en carton, au Muséum. Je l'ai vu. J'ai vu aussi l'île hottentote dans la même galerie, et cela me fait les Patagons. C'est autre chose. Cependant, comme mon partenaire avait en la délicatesse de ne pas exiger que je descendisse au Brésil, j'étais trop bien élevé pour ne pas lui rendre sa politesse en Australie. D'ailleurs, comme il me fit observer, Sydney, c'est encore un port ! »

« C'est effrayant ce qu'on voit de ports dans un voyage au long cours ! ça finit par être fatigant ! Ceux qui ont représenté la fortune debout sur une roue ont eu bien raison. La cuisine ! Elle me trahit en plein dans le détroit de Torres. Au lieu d'un bel actif, je me trouvais en présence d'un passif considérable en arrivant dans les mers de la Chine. La Chine, pays curieux ! Canton, ville indécente ! Mais pas pour moi, en ce moment-là. Je me souciais des Chinois comme de ça ! Je ne pensais qu'à rattraper mon demi-million de fiches perdues. Une affaire de deux cent cinquante mille francs, ça peut bien passer avant des nagots, n'est-ce pas ? Nous continuâmes donc la partie. Mon partenaire tenait à Canton, comme je tenais à Sydney. Ce fut un vendu pour un prêt, vaine tout. »

« Il y a loin de Canton à Bombay. Heureusement ! Car, pendant ce temps, la chance tourna encore une fois, et mon ami me dut bientôt—devinez combien ?—un joli petit million, tout rond ! Je n'aurais jamais cru qu'on pût gagner autant au piquet. Le pauvre homme était positivement navré. J'eus pitié de lui. Je ne lui offris pas de faire un tour de terre... Et puis, à vrai dire, je me sentais tou-

UN CONCOURS

Pour écrire une histoire de Canada

On sait qu'un concours est ouvert à tous ceux qui veulent écrire une histoire du Canada complète et impartiale, pénétrée de nos sentiments et de nos regards comme l'histoire nationale du pays. Un comité d'examineurs vient d'être choisi ; M. Benjamin Sulte représentera la province de Québec. On ne pouvait mieux choisir.

Nouvelles du Nord-Ouest

L'or de la Saskatchewan

Montréal, 10.—M. l'abbé Morin, l'apôtre de la colonisation, vient d'arriver du Nord-Ouest. Il dit que la récolte au Nord-Ouest est plus belle que jamais et qu'elle surpassera de beaucoup celle du Manitoba. M. l'abbé a exhibé des pépites d'or ramassées par un colon du nom de Lemire, dans les environs de la Saskatchewan. M. Morin part pour le Nord-Ouest le 4 septembre. Une certaine de personnes lui ont écrit et il aura plusieurs colons à ramener là-bas. Lors de son retour dans cette province l'abbé ramènera cinq enfants que les colons de Montréal, de Joliette, Rigaud, Québec et Ste-Anne de la Pocatière instruiront. Déjà les colons de cette province élèvent huit jeunes gens venus du diocèse de St-Albert.

Fatale accident

En jeune homme écrasé par une pierre

On écrit de Lead City, Dakota Sud, qu'un accident fatal est arrivé à M. Anthony Blais, fils de M. Blais, marchand de Sherbrooke. La « Lead City Tribune » donne comme suit les détails de l'accident.

Aventure d'un agent d'immigrants des États-Unis

John E. Owens, de New-York, ex-agent d'immigration pour les États-Unis, à Lévis, a laissé notre pays assez soudainement. M. Owens avait été nommé au poste d'agent et de surveillant des immigrants qui passaient à Québec, en route pour les États-Unis. Il parait que le printemps dernier, il violait les règlements en retenant une émigrante à l'hôtel où il logeait, à Lévis, au lieu de la laisser continuer sa route pour la Nouvelle-Angleterre, qui était le lieu de destination de ce train. La jeune fille n'a pas obéi à tout à accepter ce nouveau protecteur. Il y a quelques jours, M. Owens recevait une lettre officielle lui annonçant son congé. Il n'a pas paru trop surpris.

Ce qu'un épicière a trouvé dans une boîte de thé

Hier, T. F. Griffin, l'épicière bien connu, No 812, rue St-Vallier, a payé \$5 pour six boîtes de thé, à l'établissement de l'Importers Tea Co., 20 rue St-Jean. En les ouvrant il a trouvé une montre évaluée à \$70, dans une autre boîte il a trouvé une bague en or, en outre trois autres présents, attendu que chaque boîte de thé en contient un. Modeste Boutin, 100, rue du Pont, à St-Roch, a trouvé un jonc en or dans une boîte de thé, ainsi que Mlle Barnard, de l'Hôtel Victoria. Encore quinze jours avant que le système de donner des cadeaux cesse. Après ce temps, on continuera à vendre le thé, mais on ne donnera plus de présents. (Communiqué.)

Les anarchistes et M. Casimir-Perier

Une avalanche de lettres de menaces

Paris, 10.—Dès le jour où M. Casimir-Perier a succédé à M. Carnot, ça été chez lui une avalanche de lettres de menaces, et le mouvement ne s'est ralenti pas ; chaque jour apporte son contingent de missives violentes.

Les uns contiennent des injures, d'autres des conseils donnés avec fureur par des inconnus qui entendent qu'on les suive ; dans d'autres, on reproche à M. Perier son immense fortune « acquise par le travail des ouvriers ». Les lettres les plus fréquentes sont celles qui contiennent la menace de mort non déguisée.

« Quand nous aurons publié le texte d'une de ces lettres, nous les aurons fait toutes connaître, car elles sont toutes écrites sur le même patron, soit hasard, soit entente. »

« Monsieur le président. Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions les plus minutieuses sont prises autour de l'Élysée, autour de la personne du président et des membres de sa famille. »

« Si vous continuez à faire poursuivre les anarchistes ; si, dans le cas où les couardnerait à mort, vous les laissez exécuter, vous serez exécuté à votre tour. Craignez le sort de M. Carnot, qui vous sera réservé certainement si vous agissez comme lui. Vous avez beau prendre des précautions, vous n'échapperez pas. Les précautions

DÉLICIEUSE RAU DE FLORIDE IMPÉRISSABLE MURRAY & LANMAN

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSIONS DES COLONS

BUREAUX DE BILLES À QUÉBEC

Compagnie de Navigation Du Richelieu et d'Ontario

LIGNE DE MONTREAL

MONTREAL TORONTO

LIGNE DE SAGUENAY

SERVICE DU DIMANCHE

LIGNE DE ST-ROUALD

Ligne de l'Isle d'Orléans

Vapeur "Vega"

Le Vapeur "Brothers" Capt. Jean

COLONNE CARSLLEY

Grande Vente de Coupons

S. CARSLLEY COUPONS

PRIX SPECIALEMENT BAS

Coupons de Soie et de Velours

S. CARSLLEY COUPONS D'INDIENNE

Coupons de Toile

Coupons de Tapis

Special TOUTES NOS

Marchandises d'Été

Tous les Costumes d'Été

S. CARSLLEY

Rue Notre-Dame

Seconde Edition CHINE ET JAPON

Une enquête sur l'affaire du "Kow-Shing"

Les forces de la France dans l'Extrême-Orient

Paris, 10.—On sait que l'Angleterre concentre des forces navales dans les mers de Chine et du Japon.

En premier lieu, il y a la division navale de l'Extrême-Orient, sous le commandement du contre-amiral Dupuis.

Cette division comprend encore le croiseur le Forfait, capitaine de vaisseau Recoloux; les avisos l'Inconstant, capitaine de vaisseau Guichard.

Après avoir combattu la feu de toutes ses forces, aidé de sa famille, il désespérait de sauver ses propriétés lorsqu'une inspiration lui est venue.

St-Jean, Terre-Neuve, 10.—La législature de Terre-Neuve a été prorogée, hier, après une session d'une semaine.

St-Jean, Qué., 10.—La poterie de MM. Goyette et Mélançon, d'Iberville, a été vendue à l'encan hier et adjugée pour \$8,000.

GREVE EN PERSPECTIVE Les employés de fabriques & Fall River, Mass., 10.—Mercredi soir, le comité exécutif représentant les associations de tisserands et de fleuriers.

Le Vapeur "Brothers" Capt. Jean

Le Vapeur "Vega"

ECHOS D'EUROPE

Un anarchiste pris de remords Le choléra se répand

Berlin, 10.—Une dépêche de St-Petersbourg dit que 20 cas de choléra et 14 décès ont été signalés hier.

Les anarchistes en Amérique Plusieurs condamnations à Paterson

Paterson, N. J., 10.—Les anarchistes de Paterson récemment convaincus d'avoir, lors de la grève des tisseurs en soie du printemps dernier, provoqué des émeutes, attaqués des ouvriers, lancé des bombes de dynamite et écrit des lettres de menaces.

SAINT-ANNE Et les Canadiens de l'Ouest

Une religieuse de l'Hôtel-Dieu de Montréal guérie à Ste-Anne

Un char de PIANOS

REDUCTION de 25 à 50%

Bernard, Fils & Cie

Châssis, Jalousies

NAP. MATTE

Une découverte de la science médicale

Heureuse nouvelle pour les propriétaires de chevaux

Amsterdam, 10.—Il y a eu hier en cette ville cinq nouveaux cas de choléra et 14 décès ont été signalés hier.

SHILOH'S CURE

EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE

AMUSEMENTS DIVERS

Un char de PIANOS

REDUCTION de 25 à 50%

Bernard, Fils & Cie

Châssis, Jalousies

NAP. MATTE

Le Certificat d'un Prêtre

A MM. W. BRUNET & CIE, Québec.

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

Chemin de Fer Intercolonial

EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE

AMUSEMENTS DIVERS

Un char de PIANOS

REDUCTION de 25 à 50%

Bernard, Fils & Cie

Châssis, Jalousies

NAP. MATTE

ANNONCES NOUVELLES

Café liquide de Lyman. Vente à l'année par Oct. Lemieux & Cie.

Service anniversaire

Le service anniversaire de feu sieur Louis Basile Demers, père du propriétaire de l'Événement, aura lieu lundi à 7 heures, à l'église St-Jean-Baptiste.

L'hon. François Langelier, professeur de Droit civil à l'Université Laval, vient de publier un ouvrage de Droit qui sera sans doute fort apprécié par les disciples de Théminis. Le titre de ce livre est : "De la preuve en matière civile et commerciale".

L'échauffourée de lundi

Ce qu'en pense M. Tarté

M. J. I. Tarté, dans le dernier numéro du Cultivateur, fait les commentaires qui suivent sur l'échauffourée de lundi dernier à St-Roch :

"Sûrement, ce n'est pas la bonne ville de Québec qui s'est rendue coupable des actes de violence dont le récit est déjà porté d'un bout à l'autre de l'Empire par le fil télégraphique ! Quelques têtes folles ont dû se laisser emporter par le désir malaisé de faire du bruit."

"L'Armée du Salut, sociétés protestantes, qu'on se soit anglaises ou françaises, ont, dans nos villes, droit de citoyenneté au même degré que nous. En vertu de quels principes ou de quelles notions de liberté les empêcherait-on de faire de la propagande, de déployer leurs drapeaux sur nos places publiques, d'y faire de la musique, etc. ?"

"Par malheur, ce n'est pas la première fois que l'Armée du Salut est attaquée à Québec."

"Que ceux qui ne veulent pas être de l'Armée du Salut n'en soient pas. Mais que les membres de cette association ne se privent point de la protection de la loi et aient toute la liberté d'accomplir l'œuvre à laquelle ils se sont voués."

POUR L'EXPOSITION

On continue à travailler ferme sur le terrain de l'exposition. Les bâtisses s'élevaient rapidement et on travaille activement à construire les étages. Les planchers de la salle des manœuvres et du Skating Ring sont achevés. Dans ce dernier endroit on exposera les instruments aratoires.

Les autorités militaires ont donné à leurs ouvriers instruction de préparer des gros canons qui seront exposés sur leurs affûts au "Drill Hall". Un grand nombre d'exposants ont déjà retenu l'espace nécessaire pour leurs exhibits.

PETITES NOTES

On mande de Sherbrooke que l'hon. McIntosh a été assermenté, hier, comme sheriff du district de St-François.

Le steamer du Pacifique Canadien Miocera qui s'est échoué près de Askengold, a été remis à flot.

Il est question de doter Aymer, P. Q., d'un aqueduc de \$85,000 et d'un système d'éclairage à l'électricité.

On mande de Hull que le nouveau palais de justice, en cette ville, sera ouvert en octobre prochain.

FUNÉRAILLES DE M. JOS. HAMEL

Ce matin, à l'arrivée du vapeur Saguenay, un groupe silencieux et triste formé de quelque deux cents personnes est allé de la Baie-Ville, et a fait suite au convoi funèbre de M. Jos. Hamel qui est mort il y a quelques jours à Pointe-à-Pic, où il était en villégiature. A 8 heures précises, le convoi se rendit à la Basilique où un service et un libéra ont été chantés.

Le chœur de l'Union Musicale avait été chargé de donner la messe des morts de Mozart, en parties, Mlle E. Robitaille a rendu avec le grand talent que personne lui dispute, P. Les J. M. Jos. Feoteau, a très bien joué de la Mère Minnie. Parmi les nombreux amis du défunt, qui sont allés reconduire sa dépouille mortelle jusqu'à sa dernière demeure, nous remarquons : L'hon. Edouard D'Ébriol, l'hon. Joseph Routhier, M. Jules Tessier, M. P. P., M. M. Baby, Dr. Belleau, Réal Sheyn, Bélanger, N. P., Garneau, Pellerier, Noël, Bilodeau, Rinfret, Audette, Turcotte, Ledroit, Vermote, Bédard, Dr. Hamel, Chouinard, Côté, tous les employés de la maison Jos. Hamel & Cie, etc. Il y avait une cinquantaine de voitures dans le défilé.

Le défunt était le frère de MM. Abraham Hamel, Ferdinand Hamel, Théophile Hamel, peintre en renom, et de M. Thomas Hamel.

Il laisse une veuve et deux fils, M. Ernest et Henri Hamel, qui font partie de la maison avec M. J. E. Bédard. Nous réitérons nos sincères condoléances à la famille du défunt.

ARRIVÉS AUX ÎLES

Hôtel Victoria. — A Gobeil, Ottawa; W. H. Darlington, L. R. Maillet, E. Lamarche, St-Hyacinthe; H. Wilkinson, Dr et Mme Rotter, L. P. Stephen, A. C. Champagne, W. et Mme Ouler, Montréal; A. E. Malone, M. D. Malone, Albany, N. Y.; J. M. Closskey, Brighton; W. P. Hughes, Chesherville; ex-maire Desjardins, Terrebonne; Chs Watson, Dorchester; V. E. McCleator, Boston; H. S. Jones, Portland; A. O. Vidal, Trois Rivières; C. W. Roman, Chicago; W. Faloon, M. H. B. M. et Mlle F. A. J. et Mme Tiffany, M. et Mme Honnord, Jamestown, N. Y.; et Albert Dorais, Sorel; Oscar Dorais, Sorel; W. J. Chelander, New-York.

TELEGRAPHIE

Spécial à L'ÉVENEMENT.

TERRIBLE ACCIDENT

Un train tombe en bas d'un pont

INCENDIE PARI LES DÉCOMBRES

ONZE VICTIMES

QUELQUES VOYAGEURS BRULÉS VIFS

TRAITS D'HEROÏSME

Lincoln, Neb., 10. — Un terrible accident dans lequel onze personnes ont perdu la vie, s'est produit sur le chemin de fer Chicago Rock Island et Pacific, à l'endroit où il traverse, sur un pont le voie ferrée du Union Pacific et celle du Burlington et Missouri River.

Le train No. 8, train par la locomotive No. 213, est dû à cette gare à 9.40 hrs. p. m. Hier soir, il était dix minutes, en retard, et il courait à toute vitesse lorsqu'il arriva au pont qui traverse le lac Ouseau. Il y avait quatre mille de cette ville. En prenant le pont, le train détrailla, mais il alla à une si grande vitesse qu'il put franchir une distance d'une trentaine de pieds en roulant sur les dormants du pont.

La locomotive tomba sur la rive du lac, faisant une chute de quarante et six pieds, et fut suivie de quelques-uns des chars qui le traînaient. Pour comble de malheur l'incendie éclata et peu de temps après, les chars et le pont étaient entourés par les flammes; et les gens se trouvaient dans la presque impossibilité de se sauver. Après de bons efforts cependant, les 14 passagers occupant le dernier char ont pu être sauvés.

On a immédiatement organisé un corps de sauvetage et c'est grâce à lui si les 14 passagers du dernier char ont pu être arrachés de la mort. L'ingénieur, le chauffeur et le conducteur étaient emprisonnés sous une masse de décombres que les flammes attaquaient avec rage, et ils imploraient des secours à grands cris. Le conducteur Stannard, dans les jambes était à moitié brûlé, poussa d'épouvantables cris de douleur et de désespoir. Pour l'amour de Dieu, faisait-il, venez mon secours. Que vous devriez me faire et mes petits enfants... Henry Foote, le chauffeur qui était parvenu à s'échapper, essaya de lui porter secours, mais il fut repoussé par les flammes. Bien que blessé à une jambe et à un pied, il essaya par trois fois de secourir le malheureux conducteur, mais chaque fois il fut empêché par le feu. Fred Scott, le messenger d'express, le vit alors et lui cria : "Harry! Harry! de l'aide pour l'amour de Dieu!" Le serrefrein répondit à cet appel en se dirigeant vers lui et réussit à l'arracher des flammes.

Le père Scott était dans le plus triste état. Ses jambes et ses reins étaient couverts d'horribles brûlures. Scott put murmurer à son sauveur : "Cherry est là; sauve-le". Foote souffrait horriblement de ses blessures, cependant il retourna sur le théâtre de la catastrophe et réussit, en déployant un courage héroïque et après de grands efforts, à sauver Cherry que les flammes entouraient et qui était menacé d'être brûlé vif.

Tous les décombres et le pont sont la proie des flammes et lorsqu'elles seront éteintes, les cadavres des malheureux qui y ont été enlevés, seront sans aucun doute méconnaissables, s'ils ne sont pas entièrement consumés. Harry Foote est d'opinion que l'accident est l'œuvre d'un criminel et qu'un rail a été enlevé du pont dans le but de causer ce désastre. Trois vagabonds qui ont été vus près du théâtre de la catastrophe quelques heures avant, sont fortement soupçonnés.

Tous les blessés ont été transportés à Lincoln. Les médecins espèrent que tous se rétabliront. On estime à \$30,000 les pertes de la compagnie de chemin de fer.

CHINE ET JAPON

Les japonais quittent Shanghai

Rome, 10. — Le journal officiel annonce que le gouvernement va maintenir une attitude neutre au sujet de la guerre entre la Chine et le Japon.

Berlin, 10. — Le correspondant de l'agence Central News à Shanghai dit que le reste des japonais résidant en cette ville vont quitter Shanghai. Environ 6000 japonais ont abandonné leurs affaires et quitteront définitivement la ville demain.

Une autre conversion au catholicisme

Windsor, 10. — Il est fortement rumeur en cette ville que M. G. W. Wyse, le pasteur de l'église du Christ, va prochainement renoncer à la foi anglicane pour embrasser le catholicisme.

Mort de M. Edouard Mallette

St-Hyacinthe, 10. — M. Edouard Mallette, avocat, et membre de la société légitime Greenhields, Greenhields, Desmarais et Mallette, est décédé, hier matin, à 10 heures, en cette ville.

LE FLEAU DE L'INTEMPÉRIE

L'interdit de NN. SS. Satolli et Watson

N'est qu'un règlement local

Montréal, 10. — Mgr Fabre, plusieurs curés de cette ville ainsi que divers représentants de Sociétés de Tempérance ont été interrogés au sujet de l'interdit lancé par Mgr Watson et le délégué apostolique Mgr Satolli, contre les associations dont les officiers sont des hôteliers. Tous s'accordent à dire que ces règlements n'ont qu'une application purement locale.

Le fleau de l'intempérance cause les ravages les plus désastreux aux États-Unis et l'on croit que Mgr Watson, qui est prohibitionniste dans toute la forme du mot, essaye par l'interdit de mal, à résoudre de frapper un grand coup.

Les décrets des Conciles des Pères de Québec, dit le clergé de Montréal, s'adressent aux évêques l'abolition des hôteliers qui vendent de la bière le dimanche. C'est là un fait peu connu. Les employés de l'hôteliers qui ne sont pas même pas à s'occuper de la chose, ignorant qu'en passant le petit verre, le dimanche, ils tombent sous le coup de la censure ecclésiastique.

SIR JOHN THOMPSON A MUSKOKA

Importante démonstration

Bracebridge, Ont., 10. — Le pique-nique qui a eu lieu hier, sous les auspices de R. P. McGuire, curé de Bracebridge, a été couronné d'un grand succès.

La foule était immense et venait de toutes les localités environnantes. On peut regarder cette vaste réunion comme la plus grande annuelle de tout le peuple de Muskoka.

Sir John Thompson et le lieutenant-gouverneur Kirkpatrick rehaussaient de leur présence cette belle réunion. Tous deux avaient été invités par le R. P. McGuire.

Un discours fut lu au premier ministre, qui l'avait escorté jusqu'à la salle du conseil, où une estrade était élevée pour la circonstance.

Sir John Thompson, en réponse, remercie le peuple de Muskoka de la belle démonstration qu'on lui a faite. Le lieutenant-gouverneur prononça ensuite une courte allocution; après quoi, sir John fut se rendre aux paroles répétées de la foule et reprendre le parole. Sans toucher aux questions politiques, le premier ministre a son donner un attrait tout particulier à sa brillante improvisation. Il s'adressait aux catholiques comme à ses frères et amis et il les appela à l'esprit de tolérance et d'union qui devait régner en ce pays. C'est sur ce large esprit de paix et de concorde entre les divers races qui habitent le Canada que nous parviendrions à rendre notre patrie heureuse, grande et prospère.

LA COLONISATION

Prochain départ d'une cinquantaine de jeunes gens de St-Sauveur

Pour les Cantons du Nord

Le mouvement de colonisation vers les Cantons du Nord s'accroît de plus en plus. On nous informe qu'une cinquantaine d'hommes et jeunes gens partiront le 20 du courant, sous la direction du R. P. Perron, pour aller s'y établir. Ce mouvement est fait sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, qui a été constituée il y a quelque temps en société de colonisation. Quelques membres de la société sont allés récemment visiter les Cantons du Nord en vue d'y établir des colonies. Le pays traversé par le chemin de fer des Russes-Laurentides leur a paru beau, si favorable à des établissements de colonisation, qu'ils sont revenus enchantés et bien décidés à diriger vers cette région autant de jeunes gens désireux de se livrer à l'agriculture. La propagande faite dans ce but par la société St-Jean-Baptiste a eu d'honnoreux résultats, puisqu'une cinquantaine d'hommes et de jeunes gens partiront le 25 d'août courant pour aller s'établir dans les environs du lac au Sablé.

LA FETE DU TRAVAIL

Un appel aux industriels aux marchands et à tous les hommes d'affaires

A une récente réunion du comité de publicité du Conseil Central des Métiers et du Travail les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité : 1. Réso. 10. Que le président du Conseil Central des Métiers et du Travail soit chargé de demander aux propriétaires des différents journaux de la ville de bien vouloir en suspendre la publication à l'occasion de la Fête du Travail, le 3 septembre prochain, et qui a été déclaré fête légale par un acte du parlement fédéral le dernier août.

2. Que le Conseil Central demande aux propriétaires de journaux de bien vouloir faire un appel spécial à tous les industriels, marchands et à tous les hommes d'affaires, les engageant à fermer leurs établissements le jour de la Fête du Travail, afin de permettre à tous les ouvriers de Québec d'aller à la messe qui sera célébrée le matin à l'église Saint-Sauveur, et de prendre part aux grands amusements de courses, danses, jeux de toutes sortes, qui auront lieu sur le terrain du Q. A. A.

3. Que le Conseil Central demande aux propriétaires de journaux de bien vouloir publier quelques articles de leur rédaction demandant à tous les citoyens de Québec de patroniser et encourager les sports qu'il organise pour le jour de la Fête du Travail et qui sont basés sur des principes strictement de tempérance et de haute moralité.

4. Que les présentes résolutions soient publiées dans tous les journaux de la ville.

LES TOURISTES A CACOUNA

Grand concert au St-Lawrence Hall, demain

L'affluence des touristes continue à se faire sentir aux places d'eau. Le St-Lawrence Hall, de Cacouna, ne désemplit pas depuis le commencement de la vacance. L'hôtel a logé une moyenne de 250 à 300 touristes par jour, régulièrement. Un tel succès est considérablement dû à la manière courtoise avec laquelle le gérant de l'hôtel, M. St-Onge, reçoit tout le monde.

Un grand concert sera donné dans la magnifique salle de danse du St-Lawrence Hall, demain soir. Un grand nombre d'artistes généralement connus vont fournir leur concours.

Où est l'enfant de Tellie McAllister?

Il n'y a encore rien de nouveau dans l'affaire de Mlle McAllister, de Montréal. On sait qu'elle déclare qu'elle a fait disparaître son enfant nouveau-né.

Des personnes qui se prétendent bien informées disent que la comtesse de Tillie, dans toute cette affaire, n'est aucunement reprehensible.

Les commères racontent qu' aussitôt après la naissance de l'enfant, la mère a chargé un individu d'aller porter le petit cadavre au cimetière Mont-Royal.

Le commissionnaire est allé par deux fois à son cimetière avec un lingère boîte; mais, à chaque voyage, le gardien a refusé de recevoir le petit corps parce que le porteur n'avait pas les certificats requis.

C'est après ces insuccès répétés au cimetière que, d'après les on-dit, l'individu se serait débarrassé de son fardeau en enterrant la boîte dans la cave d'une maison.

Les recherches sont être poursuivies activement et on espère réussir à découvrir l'endroit où gît le petit cadavre.

AVIS SPÉCIAL

Les costumes d'opéra pour dames, dans tous les genres, doivent être vendus aux prix les plus réduits chez S. Carley.

Toutes les marchandises de modes garnies et non garnies, sont réduites à près de la moitié du prix pour la grande vente à bon marché chez S. Carley, rue Notre-Dame, Montréal.

AVIS DE SOCIÉTÉS

Nouvelles sociétés, Beaune. — Lambert et Veilleux, agents généraux, St-Joseph; Jos. E. Lambert et Joseph Veilleux, associés, Roy et Cléche, manufacturiers frange, St-Roch et de Franpion; Jos. Dulac, Vital Roy et Cléche de St-Joseph, associés, Grégoire Dodier et Cie, manufacturiers de fromage, Sacré-Cœur de Jésus; Et. Grégoire, Abraham Dodier et al. associés.

Dissolution. — Grégoire et Cie.

AU PARC DÉRY

Courses de cinq milles

M. Théo. Brousseau propriétaire du cheval "White Bird" de Beaune a accepté le défi lancé par M. F. X. LaChance, propriétaire du cheval "Coc Rouge" pour faire trotter tous chevaux cinq milles pour un enjeu de \$75 de chaque côté. Chaque course aura lieu sur la piste Déry lundi prochain. On nous dit qu'il y a déjà plusieurs paris de faits de part et d'autre. Cette trotte promet d'être des plus intéressantes. Les sportsmen vont s'en donner à cœur joie.

Nous prévons la liberté d'accéder ceux qui seraient sous l'impression que ces courses ne sont pas sérieuses de prendre note que le contrat est visible chez M. Alfred Goulet, propriétaire de l'hôtel Windsor, Côte du Palais, et que l'on est prêt à fournir les paris qui pourraient se faire soit sur un cheval ou sur l'autre.

Bulletin maritime

Le steamer Labrador partira pour Liverpool dimanche prochain à 9 heures du matin. Il emportera les malles en passant à Rimouski.

Le steamer Sardinien est le prochain paquebot qui laissera notre port pour Liverpool.

Le steamer Albatros de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, qui a brisé ses hélices descendant les rapides Long Saut, est arrivé à Montréal. Le capitaine croit que le vaisseau a frappé un morceau de roc submersif et que cet accident était évitable.

Le vapeur Colonus s'est échoué à Pointe Vieux, Amherstburg, Ont., hier. Les hommes s'en sont tirés indemnes et sont allés à terre dans le bateau de sauvetage.

Le steamer Burgess Head, venant de Swansea, est arrivé dans notre port, hier.

La barque James L. Prendergast, venant de Barbados, est dans notre port, aujourd'hui.

Le steamer Stenilet, venant de Sydney, avec une cargaison de charbon, est arrivé dans notre port, hier soir.

Le steamer Minerva, de la compagnie du Pacifique, qui était échoué à la côte norvégienne, a été renfloué.

Le steamer Port Allegro, venant de Hambourg, il a été renfloué à l'abri de la côte sud, vient d'arriver à Hambourg. Il a emporté une cinquantaine de pieds adhésifs de sa ligne de flotation. Cet accident est survenu au moment d'une collision avec le steamer Lisgar Castle, sur la côte de Franco.

Le steamer Relief est arrivé dans notre port hier ayant à son bord une cargaison de bois de charbon.

Le croiseur de l'Armée du Salut, Wm Booth, de Toronto, a frappé sur un écueil, à environ 4 milles de Pointe Hooper, près de Selkirk, Ont. Tous les efforts fait jusqu'à présent pour le renflouer ont été inutiles. L'équipage est sorti de l'échouage et il sera possible de tirer le Wm Booth de ce mauvais pas.

Le voilier Catherine, venant de Marseille, a sombré en entrant dans le port de Penasco. L'équipage est sauvé.

Le steamer canadien-australien Warrimoo, est arrivé à Sydney le 8 dernier, en bonne condition.

Chronique locale

Conseil de ville

La vacance du conseil de ville est terminée. Il y aura ce soir séance à huit heures. Il est probable que le conseil s'ajournera ensuite à un mois.

Personnel

Le colonel Amyot, M. P., est de retour en ville. Mrz Blais, évêque de Chicoutimi, était de passage en cette ville, hier matin.

Excursion

La Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur fera une excursion au Lac au Sablé, par le chemin de fer de la compagnie Laurentides, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle chapelle de cette paroisse. L'excursion aura lieu samedi le 25 courant. L'annonce paraîtra dans quelques jours.

Vient de paraître

Le "Drame de l'Hôtel Waronoff" par Marie Marchal, auteur de nombreux ouvrages auxquels le public a toujours fait le meilleur accueil.

Ce volume est le septième de la série La Bonne Littérature française.

Incendie d'un moulin

Le feu s'est déclaré dans le moulin de M. Chamberland, à la Patrie. Tout a été consumé en peu de temps. Pas d'assurance. C'est une perte presque irréparable pour le propriétaire. Dans ce vaste moulin, où se trouve la vapeur, on gardait la laine, on sciait la planche et on faisait du bardou.

Avis spécial

Aux épiciers : L'éan de Javelle merveilleux qui est si en vogue depuis le semaine dernière, pour laver le linge sans faire bouillir et dont nous avons tant de louange, s'attaque pas les nerfs, ni la santé, ni le linge. La seule véritable est celle de S. Fisher et Fils, Toronto, elle porte une étiquette de couleur avec un petit lion. Gare aux imitations. 3f

Le rouleau

Le gros rouleau de la corporation, acheté dernièrement à Chicago, a été transporté par la Grande-Allée, hier soir, par M. S. Chouinard, contre-maître de la corporation. M. Chouinard a mis quatre chevaux sur la voiture et il en a fallu six pour le monter dans la côte de la Montagne. Ce n'est que sur les trois heures, ce matin, que le rouleau a pu être rendu sur la Grande-Allée et le rond à partir.

Le pèse 10,000 livres. Nous espérons que les autorités municipales l'utiliseront sans retard dans les rues de la ville qui en ont grand besoin.

Bijouteries sacrifiées

M. J. E. Gagnon attirer l'attention sur un grand choix de bijoux provenant d'un fonds de banqueroute. Il y a des épinglettes de 70c pour 10c; épinglettes de \$1.25 vendues à 30c; aussi un grand choix de lunettes ajustées à toutes les vues. Une visite est sollicitée.

Beaux traits d'honnêteté

Le capitaine du vapeur Montréal rapporte un beau trait d'honnêteté qui a lieu à bord de son steamer. Le Montréal est arrivé ce matin avec le plus grand nombre de touristes qu'il n'a jamais transportés. Parmi ces touristes était un Américain qui perdit \$50. En faisant son compte, ce marin à 4 heures, un des voyageurs du nom de Joseph Deslauriers, a trouvé la somme et l'a immédiatement remise au capitaine, qui l'a rendu à son propriétaire. Celui-ci a donné au jeune homme un billet de \$5 en récompense.

AVIS DE SOCIÉTÉS

Nouvelles sociétés, Beaune. — Lambert et Veilleux, agents généraux, St-Joseph; Jos. E. Lambert et Joseph Veilleux, associés, Roy et Cléche, manufacturiers frange, St-Roch et de Franpion; Jos. Dulac, Vital Roy et Cléche de St-Joseph, associés, Grégoire Dodier et Cie, manufacturiers de fromage, Sacré-Cœur de Jésus; Et. Grégoire, Abraham Dodier et al. associés.

Dissolution. — Grégoire et Cie.

VENTE A L'ENCAN

Par OCT. LEMIEUX & CIE

Vente à l'encan d'un Poney, Voiture, etc.

MARDI, LE 14 AOÛT 1894. Aue écrites de M. G. Hough, 1094, rue Ste-Anne, Haute-Ville.

Par nous sera vendu mardi, le 14 août, aux écrits de M. G. Hough, un beau poney, une voiture légère, six de haras, couvertes, etc. Pour toute information, s'adresser à notre bureau à 11 heures précises.

Pèlerinage

Le pèlerinage de la Congrégation des jeunes gens de St-Sauveur à St-Michel aura lieu dimanche, le 12 août.

6 heures : Messe et communion à la chapelle. 8 heures : Départ par le bateau avec drapeau, insignes et corps de musique. 8 h. 30 : Départ pour St-Michel. 10 h. 20 : Messe en plein air à la croix de N. D. de Lourdes. Les pèlerins arrêteront, au retour, à St-Jean et à St-Laurent. Les jeunes gens congréganistes sont admis à ce pèlerinage pour 50c et les enfants pour 15c.

Les hommes et les jeunes gens ne font pas partie de la Congrégation seront aussi admis. Le prix pour eux est de 50c.

Le nombre des pèlerins est très limité; qu'on se hâte d'acheter ses billets au presbytère de St-Sauveur.

Petites nouvelles

Les Quarante-Heures auront lieu à Notre-Dame du Perpétuel Secours, le 15; au couvent de Notre-Dame de Lévis, le 16; à Saint-Romuald, le 17; à Sainte-Fétronille, le 19.

Mrs Sheridan, de la rue Champlain, est morte subitement, mercredi soir dernier, à l'âge de 60 ans. Elle était sous les soins du Dr Ahern depuis quelque temps. Le coronar n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête.

Les sonnettes du Sacré-Cœur de St-Sauveur, ont fait photographie un joli souvenir funéraire de leur ancien professeur, feu M. Félix Gohier.

Les agents de l'association américaine des proposés aux bagages, ont eu beaucoup de succès à Montréal, à Montréal, le 15 du courant et après 2 jours d'assemblées, ils se réuniront au Château Frontenac, à Québec, où se fera probablement l'élection des officiers.

Volez-vous être éte ?

Vous sentez-vous indisposé; mal à l'aise, souffrez-vous d'étourdissements, maux de tête, etc., toutes ces indispositions qui sont anéniées par un surcroît de bile, prenez la Purgation du Jour et vous serez immédiatement soulagé.

En vente, 10c la boîte, chez J. B. Morin et Cie, 161 rue St-Joseph, Québec.

DECES

Lefebvre, le 9 du courant, à l'âge de 49 ans, Mme Philomène Bédard, épouse de M. Nathan Lefebvre.

Ses funérailles auront lieu demain matin à 10 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 22, rue Napéon, à 7.15 hrs., pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Perdue

Perdue, hier matin, depuis la rue Des-Carrières, un portefeuille en cuir, contenant des papiers, des lettres, etc. Le propriétaire, M. E. Des Carrières, se reconnaît à son nom et à son adresse.

Perdue, le 2 courant au soir, à partir de la rue de la Paroisse, un portefeuille en cuir, contenant des papiers, des lettres, etc. Le propriétaire, M. E. Des Carrières, se reconnaît à son nom et à son adresse.

AVERTISSEMENT

Si la famille qui demande au nom de Marie Héland, qui est décédée, n'est pas satisfaite de la somme qui lui a été payée, elle pourra s'adresser à M. E. Des Carrières, à son adresse, pour en faire la demande.